

TAMASA PRÉSENTE

ITALIE, HUMOUR ET FANTAISIE

CASANOVA
UN ADOLESCENT À VENISE

**MARITI
IN CITTA'**
[MARIS EN LIBERTÉ]

La Belle
DE ROME

À CHEVAL SUR LE TIGRE

**LA
TRAITE DES
BLANCHES**

LUIGI COMENCINI
RÉTROSPECTIVE EN 5 FILMS

© 2014



STUDIOCANAL



TAMASA PRÉSENTE

LUIGI COMENCINI

ITALIE, HUMOUR ET FANTAISIE

RÉTROSPECTIVE EN 5 FILMS

A cheval sur le tigre
La Belle de Rome
Casanova, un adolescent à Venise
Maris en liberté
La Traite des blanches



sortie en salles le
8 mai 2024



Presse
Alexandra Faussier
Agence les PiQuantes
presse@lespiquantes.com - 01 42 00 38 86

Distribution
TAMASA
T. 01 43 59 01 01
chloe@tamasadistribution.com
www.tamasa-cinema.com



Luigi Comencini

Luigi Comencini suit des études secondaires en France avant de s'inscrire à l'École Supérieure d'Architecture de Milan. Parallèlement, il s'intéresse au cinéma. Il s'adonne à la critique dans des quotidiens et commence une collection de films avec Alberto Lattuada et Mario Ferrari, à l'origine de la cinémathèque de Milan. Il est assistant-réalisateur à partir de 1942 et coscénariste au lendemain de la guerre.

Auteur de plus de trente films, Luigi Comencini est longtemps considéré comme un cinéaste mineur avant de gagner la faveur de la critique dans les années 1970. Son oeuvre d'une grande cohérence fait la part belle aux rapports affectifs aux dépens des idées, sans jamais se départir d'une veine tragi-comique typiquement italienne. Il en va ainsi de ses nombreux films sur l'enfance, son thème de prédilection depuis ses débuts (*Bambini in città*, 1948; *Proibito rubare*, 1948). Après la gloire apportée par le diptyque *Pain, amour...* (1953-1954), il signe des drames sensibles sur les rapports entre enfants et adultes : *La Finestra sul Luna-Park - Tu es mon fils* (1956), *L'Incompreso* (1966), *Infanzia, vocazione e prime esperienze di Giacomo Casanova veneziano* (1969), *Le Avventure di Pinocchio* (1971), *Voltati Eugenio* (1980) ou encore *Marcellino* (1991), sa dernière fable à la fois réaliste et poétique qui est un remake de *Marcelino, pan y vino* (1955), de Ladislao Vajda. Sa lucidité s'exprime aussi dans des analyses désenchantées de la société italienne, à l'image de *Tutti a casa - La Grande pagaille* (1960), l'un des meilleurs films sur les événements de l'été 1943, ou *L'Ingorgo - Le Grand embouteillage* (1979), dans lequel il détourne les conventions de la comédie à l'italienne au profit d'une critique sociale acérée. Touche-à-tout, le cinéaste s'empare du mélodrame avec *Delitto d'amore* (1974) et *Cuore* (1984) qu'il sait traiter avec une grande justesse, ou de la comédie grinçante parée d'un aimable érotisme avec *Lo Scopone scientifico - L'Argent de la vieille* (1972). Dans les années 80, il renoue avec le mélodrame épique en adaptant notamment *La Storia* (1987), et fait une incursion dans l'opéra filmé avec *La Bohème* (1988). Son oeuvre abondante et éclectique témoigne d'un pessimisme raffiné et sentimental servi par un sens très sûr du spectacle populaire.

VIDEOFILM PRESENTA

NINO
MANFREDI

GIAN-MARIA
VOLONTE



À CHEVAL SUR LE TIGRE

UN FILM DE
LUIGI COMENCINI

AVEC MARIO ADORF | VALERIA MORICONI | RAYMOND BUSSIÈRES

SCENARIO AGE & SCARPELLI - LUIGI COMENCINI D'APRÈS UNE HISTOIRE DE MARIO MONICELLI

IMAGE ALDO SCAVARDA MONTAGE NINO BARAGLI MUSIQUE PIERO UMILIANI

PRODUIT PAR ALFREDO BINI UNE PRODUCTION TITANUS

DISTRIBUTION TIMASA AVEC LE SOUTIEN DE CNL

CHICHI

TANUKA

Giacinto Rossi a été condamné à trois ans de prison pour vol et abus de confiance. Il a presque purgé sa peine quand trois codétenus profitent de son poste d'aide-infirmier pour lui demander un certain nombre d'objets qui pourront faciliter leur évasion. Giacinto devient leur complice sans savoir ce qu'ils mijotent...



Mené sans aucune chute de rythme, il fait alterner brillamment les gags les plus drôles et les notations dramatiques les plus intenses. À l'instar de Chaplin et de Lubitsch, Comencini sait toujours passer du rire aux larmes et inversement. Comme dans tous ses films, il se révèle un merveilleux directeur d'acteurs : le désespoir de l'homme bafoué dans ses affections, dans sa dignité et qui finalement se sacrifie pour donner aux siens un bien-être qu'il ne partagera pas, a ici le visage de Nino Manfredi, un Manfredi qui trouve incontestablement dans *A cavallo della tigre* un des sommets de sa carrière.

La Cinémathèque du Luxembourg



||

Un petit théâtre caustique de la misère humaine concocté par la fine fleur du cinéma italien de l'époque."

Télérama

STUDIOCANAL PRÉSENTE

SILVANA
PAMPANINI

ALBERTO
SORDI

PAOLO
STOPPA

ANTONIO
CIFARIELLO



UN FILM DE
LUIGI COMENCINI

AVEC **SILVANA PAMPANINI** | **ALBERTO SORDI** | **PAOLO STOPPA** | **ANTONIO CIFARIELLO**

SCÉNARIO LUIGI COMENCINI - ETTORE M. MARGADONNA SCÉNARIO LUIGI COMENCINI - ETTORE M. MARGADONNA - MASSIMO PATRIZI - EDOARDO ANTON DIALOGUES EDOARDO ANTON

MUSIQUE NINO ROTA DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ARTURO GALLEA SON UMBERTO PICIURELLI - ALDO CALPINI DÉCORIS LUIGI RICCI COSTUMES MARIUCCI CARTENY MONTAGE NINO BARAGLI

DIRECTEUR DE PRODUCTION NICCOLÒ POMILIA UNE PRODUCTION LUK FILM

DISTRIBUTION DIMASA AVEILLO SKYTRON DISTRIB. ©1974

STUDIOCANAL

ARAB

Mario, un boxeur un peu trop vif, se retrouve en prison après une altercation, ce qui laisse sans défense sa jolie fiancée Nannina, qui subit tour à tour les assiduités d'Oreste, à l'âge mûr et à la fortune importante, puis du petit bourgeois Gracco. Devenue gérante d'un restaurant, elle saura jouer de ses charmes...



La bella di Roma est un repère pour le milieu des années cinquante. Le film offre la vision cruelle d'un personnage révélé dans son hypocrisie, sa duplicité, sa manière mercantile de concevoir les rapports avec l'église, sa roublardise, sa phraséologie de hâbleur. La bella di Roma pose un solide jalon dans la carrière de Sordi comme prototype d'une certaine italianité. Cette capacité de l'acteur à être mieux qu'un autre ce genre de personnage a été mise en lumière par Alberto Lattuada dans un texte célèbre : « Le caractère de l'Italien s'est endurci dans l'égoïsme, la trahison, la lâcheté considérée comme la qualité du « plus malin que les autres ». » Jean A. Gili



||

Une brillante comédie de mœurs sur l'hypocrisie religieuse, un divertissement pleinement réussi."

Jean A. Gili

LEONARD
WHITING

UN FILM DE
LUIGI COMENCINI

MARIA GRAZIA
BUCELLA



CASANOVA

UN ADOLESCENT À VENISE

AVEC LIONEL STANDER | RAOUL GRASSILLI | TINA AUMONT ET SENTA BERGER

SUJET DE SUSO CECCHI D'AMICO ET LUIGI COMENCINI SCÉNARIO DE SUSO CECCHI D'AMICO
PHOTOGRAPHE ANICE PAROLIN COSTUME SCÉNARISTE ET DÉCOR PIERO GHERARDI MONTAGE NINO BARAGLI MUSIQUE FIORENZO CARPI

UNE PRODUCTION MEGA FILM

DISTRIBUTION DIMASA AVELLÉ SAUTIN DU SIC

Le jeune Giacomo Casanova passe son enfance à Venise entre sa grand-mère et une mère volage. Envoyé en pension à Padoue, il fait la connaissance du père Don Gozzi, qui sera à l'origine de sa carrière ecclésiastique. Devenu adulte, Casanova revient à Venise où il décide d'abandonner la soutane et de suivre les élégants et mensongers chemins du libertinage...



En 1969, Comencini signe ce très beau film qui, en prenant comme point d'appui la jeunesse de Giacomo Casanova, dessine une chronique rigoureuse de la vie à Venise et à Padoue au début du XVIIIe siècle. Le réalisateur, qui avait depuis de longues années l'envie d'en livrer une transposition filmique, décrit donc avec raffinement et un luxe de détails étonnants cette époque fascinante. Au-delà de partis pris esthétisants, Comencini aborde avec délicatesse l'un de ses sujets de prédilection, l'enfance abandonnée et confrontée à un monde adulte qui l'ignore, et avec sensibilité explicite ainsi subtilement la trajectoire d'un des plus grands séducteurs de l'histoire, retraçant ses premiers essais peu concluants d'ecclésiastique qui conduiront à une vie de plaisirs tournant joliment le dos à la morale de son temps. Dépasant l'académisme, il signe donc, au final, une œuvre belle et forte.

Libération



||

Nous sommes des post-romantiques, nous voyons l'histoire à travers un brouillard qui nous masque la réalité."

Luigi Comencini

GIORGIA
MOLL

MARITI IN CITTA'

[MARIS EN LIBERTÉ]



UN FILM DE
LUIGI COMENCINI

AVEC **NINO TARANTO** | **RENATO SALVATORI** | **MEMMO CAROTENUTO** | **RICHARD McNAMARA**

GIORGIA MOLL | **BENEDETTA RUTILI** | **YVETTE MASSON**

SUJET ORIGINAL ET SCÉNARIO DE EDUARDO ANTON - SJSO CECCHI D'AMICO - LUIGI COMENCINI - ALESSANDRO CONTINENZA - RUGGERO MACCARI - DINO VERDE - GINO VISENTINI

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ARMANDO NANNUZZI MUSIQUE ORIGINALE DOMENICO MODUGNO

PRODUIT PAR MASSIMO PATRIZI UNE PRODUCTION O.S.C.A.R. / MORINO FILM

DISTRIBUTION BIRAZZA AVEC LE SOUTIEN DU CNC

À Rome, chaque année, au mois d'août, les épouses partent sur la côte en vacances pendant que leurs maris respectifs restent à la maison pour travailler. C'est une période bénie pour ces hommes en quête d'aventures sentimentales. Sans leurs femmes pour les surveiller, ils s'éveillent à la séduction. Mario, marié depuis peu avec Romana, tombe très amoureux de Lionella. Alberto, Fernando et Giacinto, ses amis, tentent eux aussi de trouver l'amour...



« Dans **Mariti in città**, il y a toujours mon goût pour les situations paradoxales. Ce sont les histoires, entremêlées, de plusieurs maris qui restent en ville l'été pendant que leurs femmes sont au bord de la mer avec leurs enfants. » Luigi Comencini

Au-delà des divers rebondissements, le film est surtout le prétexte pour le metteur en scène de faire, dans la ligne de **La belle de Rome**, un portrait peu flatteur du mari italien, un homme hypocrite, irresponsable, et finalement assez peu courageux : ainsi, dans **Mariti in città**, lorsque Salvatori découvre que Gorgia Mali est réellement amoureuse de lui, il n'a d'autre réaction que de penser qu'elle est folle. Jean A. Gili



La liberté n'est jamais excessive,
la liberté est un bien qu'il faut défendre. Elle est un luxe.."

Luigi Comencini

ELEONORA
ROSSI DRAGO

VITTORIO
GASSMANN



LA
TRAITE DES
BLANCHES

UN FILM DE
LUIGI COMENCINI

AVEC **MARC LAWRENCE** | **ETTORE MANNI** | **SILVANA PAMPANINI** | **SOPHIA LOREN** (SOFIA LAZZARO)

SCÉNARIO ET ADAPTATION LUIGI COMENCINI, MASSIMO PATRIZI, IVO PERILLI, ANTONIO PIETRANGELI, LUIGI GIACOSI

PHOTOGRAPHIE LUIGIANO TRASATTI MUSIQUE ARMANDO TROVAJOLI

PRODUIT PAR CARLO PONTI & DINO DE LAURENTIS UNE PRODUCTION EXCELSA FILM

DISTRIBUTION PANASA AVEC LE SOUTIEN D'UNIC

Dans l'Italie d'après-guerre, nombreux sont ceux qui se retrouvent démunis et des petits voyous vont profiter de cette détresse. L'un d'eux, Manfredi, propose à des femmes de participer à des marathons de danse aux états-Unis. Il s'agit d'un traque-nard visant à les embrigader dans un réseau de prostitution...



Avec cette *Traite des Blanches*, réalisé en 1952, on découvre le Comencini première manière, qui infléchit l'influence néoréaliste vers le film de genre. Car, contrairement à ce que laisse supposer le titre de ce film, ce n'est pas à une farce qu'on a affaire mais à un film noir. *La Traite des Blanches* trouve dans cette idée de marathon - où se pressent de jeunes gens miséreux et prêts à tout croire - un motif efficace et visionnaire de critique sociale d'une Italie en pleine mutation. Le film de Comencini se révèle par surcroît un chaînon méconnu entre *On achève bien les chevaux*, roman noir et social d'Horace McCoy paru aux Etats-Unis durant la Grande Dépression, et l'adaptation qu'en fit Sydney Pollack au cinéma en 1969.

Le Monde



||

Comencini exprime ici la rage sourde des pauvres, leur désir de changement."

Jean A. Gili

